

Une vision biblique de la sexualité humaine

«Dieu créa l'homme à son image: Il le créa à l'image de Dieu, Homme et femme il les créa.» (Genèse 1 :27)

Sexualité et Création

La Bible débute la discussion sur la sexualité humaine dans le livre de la Genèse avec le récit de la Création. Jésus fonda lui-même son enseignement au sujet du mariage et du divorce sur le deuxième chapitre de Genèse, en citant le récit de la création comme ayant autorité (Mat 19 : 4-6; Mc 10 : 6-9.). L'apôtre Paul estima de même, et fixa ses exhortations concernant le mariage chrétien dans le langage spécifique de Genèse 2: 24 (Eph 5 : 31)

Dans la Genèse 1-2 la sexualité occupe une place importante dans le plus grand contexte de l'intention originelle de Dieu pour l'humanité, qui est le point culminant de sa création divine. Dieu, nous dit-on, créa les êtres humains «homme et femme», indiquant que la distinction de sexe fait partie de l'ordre de la création en soi, et n'est pas seulement une condition culturelle. La différence sexuelle, donc, contribue et demeure une dimension indispensable à l'existence humaine sur terre.

En outre, les distinctions de sexe demeurent essentielles pour la réalisation du plan de Dieu pour l'humanité. En effet, l'exécution du mandat initial de Dieu exige que l'humanité soit à la fois mâle et femelle. Nous lisons dans Genèse 1:28 «Dieu les bénit et leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la.» La réalisation de la directive divine serait impossible sans que Dieu créa et bénit les distinctions innées entre les sexes.

La distinction entre les sexes permet un merveilleux mélange de ressemblance et de différence qui rend l'intimité sexuelle et la procréation possible. La distinction entre les sexes et l'intimité sexuelle sont des dons divins que Dieu qualifia de «très bon» (Genèse 1 :31). Cependant que la définition de la sexualité humaine soit vue comme déconcertante et problématique - en particulier de nos jours – est contraire à l'intention de Dieu.

En effet, la sexualité est une bénédiction divine. Dieu créa les êtres humains, non seulement pour l'intimité spirituelle avec lui-même, mais aussi pour une intimité extraordinairement riche au sein du mariage. Nous lisons dans Genèse 2 :24 «Voilà pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et est uni à sa femme, et ils deviennent une seule chair». Cette même vérité est soulignée dans le Nouveau Testament (Mat 19 : 4-6; Eph 5 : 31).

Le récit de la création jette les bases d'une théologie cohérente et globale de la sexualité qui sera développée tout au long de l'Écriture Sainte. Nous pouvons brièvement résumer la conception biblique comme ceci : La sexualité humaine est un don divin, par laquelle les êtres humains, créés

mâle et femelle, peuvent éprouver dans le mariage une union profonde et multiforme - celui qui est physique, intellectuelle, émotionnelle et spirituelle --et qui réalise le mandat divin de «Soyez féconds, multipliez» (Genèse 1 :28).

Avant de conclure cet aperçu de la sexualité et de la création, cependant, nous devrions apporter une observation importante. Tandis que la Bible célèbre toujours le don du mariage (Genèse 2:18; 24; Pr 18:22; Pr 19:14; 1 Co 7 :2; Hébreux 13: 4), elle célèbre aussi le don du célibat (Mat 19 :10-12; 1 Co 7 :25-38). Tous les deux sont des bénédictions divines. Les deux fournissent un contexte pour le profit de l'humanité.

Sexualité et la Chute

L'ordre initial de la création par Dieu était, en effet, «très bon» (Genèse 1 :31), mais la Chute au Jardin changea tout (Genèse 3). La Chute perturba, tout d'abord, l'intimité spirituelle et jouissante que Dieu prévoyait entre Dieu et les êtres humains. Elle perturba, d'autre part, l'intimité jouissante que Dieu nous prévoyait au sein du mariage, y compris sa dimension sexuelle. En un mot, depuis la Chute, notre sexualité est déficiente, voir même dysfonctionnelle : la Chute ne laissa aucun aspect de la nature humaine ou de l'expérience humaine intacte et non corrompue. La nature humaine est déchue, y compris la sexualité humaine.

Donc, il ne faut pas se surprendre de trouver dans ce monde une sexualité souillée. Le dessein originel de Dieu pour la sexualité au cœur du foyer conjugal entre homme et femme fut contaminé d'innombrables façons. Le sexe avant le mariage, la cohabitation sans mariage, l'adultère, la pornographie, et diverses formes de sévices et immoralités sexuels qui sont tant répandus dans la culture contemporaine.

Malheureusement, nous sommes témoins de tout ce désordre et ce, même dans l'église. De rares occasions même certains pasteurs succombèrent à l'immoralité sexuelle. Les abus sexuels perpétrés par des membres du clergé sont des signes les plus évidents de la profondeur et de la perversité du péché humain.

Le désordre dans la sexualité n'est pas un problème uniquement contemporain. Ce fut la même situation aux temps bibliques aussi. Beaucoup de passages bibliques interdisent clairement certaines pratiques sexuelles (Ex 20 :14; Ex 22 :19; Lev 18; Lev 20 :10-21; Deut 22 :13-30; Deut 23 :17-18; Matt 5 :27-30.; Mc 7 :21-23; Jean 7 :53-8: 11; Actes 15 :20; 15 :19-20; Romains 13:13; 1 Cor 5:11;.. 1 Cor 6:13; 1 Cor 6:18; 1 Cor 10,8; 2 Cor 12:21; Gal 5:19; Eph 5,3; Colossiens 3,5-6; 1 Thess 4,3-5; Apoc 2:20). Autres textes cataloguent les conséquences graves de la pratique de l'immoralité désordonnée (Genèse 19,1-29; 19,30-38; Nombres 25; 2 Sam 11-12; 2 Sam 13; 1 Ki 11; Pr 2 :16-19; 6: 30-35).

Pratiquement depuis le début de l'histoire humaine Dieu, le don de la sexualité – qu'il pourvu pour notre bien - fut mal exercé par nous et à notre propre détriment. Même les plus illustres héros de

l'Ancien Testament - Abraham, Isaac, Jacob, David et Salomon - pratiquèrent la polygamie, malgré que Dieu ait pour plan que l'état matrimonial se compose d'un couple, une femme et un homme. David lui-même a pratiqué l'adultère. La spiritualité biblique, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, fut menacée de destruction par les désirs sous des formes variées et incalculables.

Donc nous ne devrions pas croire que le chaos et la confusion qui existent au plan sexuel soit quelque chose d'unique. Notre situation contemporaine est la preuve de la déchéance humaine. La pratique de la sexualité dans le désordre et l'immoralité est un problème pour les croyants et les incroyants. Dans ce contexte, Il est un problème pour les hommes et les femmes. Il est un problème pour ceux qui sont attirés au sexe opposé comme ceux qui sont attirés par le même sexe. Il devient donc clair que l'immoralité sexuelle est un problème universel.

Mais nous nous trouvons actuellement dans à un carrefour culturel. Il y a deux expressions particulières de désordre sexuel qui occupent l'avant-scène du débat contemporaine, c'est-à-dire, l'homosexualité et la transsexualité. Celles-ci ont toujours fait partie de la condition humaine déçue, mais la clameur répandue pour promouvoir leur acceptation comme expressions moralement juste est sans précédent. Il incombe à l'église d'y réfléchir, de réagir et de répondre profondément, bibliquement, et avec compassion, en particulier à ceux qui sont troublés.

Homosexualité :

L'homosexualité est devenue un sujet chaudement contesté très au cours des dernières années. Il y a de graves conséquences qui dépendent du résultat de ce débat, y compris la définition de la nature de la sexualité humaine et de l'autorité biblique. Donc, nous devons réfléchir profondément et répondre clairement à la question. Nous sommes, cependant, appelés en tant que chrétiens de dire la vérité avec amour (Éphésiens 4:15). Cela nous oblige à naviguer attentivement dans le couloir étroit entre ces deux erreurs.

D'une part, nous ne pouvons pas accepter le consensus culturel croissant concernant l'homosexualité. De plus en plus de gens acceptent le comportement homosexuel comme un choix personnel et valide, exempté de toute forme de censure morale. Le mariage de même sexe est banalisé. De plus en plus, l'opposition à la pratique homosexuelle - peu importe la manière charitable qui est démontrée - est cataloguée comme haineux et «homophobe». Néanmoins nous ne pouvons pas simplement ajuster notre théologie pour accueillir tout changement de climat moral. Nous ne devons pas échanger la dite «sagesse» conventionnelle pour la vérité de la Parole de Dieu.

D'autre part, nous ne devons pas réagir de façon excessive. On ne peut pas caractériser la pratique homosexuelle, comme si elle était le seul objet d'une dénonciation divine. En effet, les Écritures indiquent clairement la désapprobation de Dieu du comportement homosexuel (Gn 19: 1-22; Juges 19: 1-21; Lev 18:22; Lev 20:13; Romains 1:24-28; 1 Cor. 6: 9-10; 1 Tim 1:10). Mais les Écritures sont

tout aussi claires sur la désapprobation de Dieu concernant l'immoralité hétérosexuelle. (Voir Écritures citées précédemment.) L'immoralité sexuelle de toutes sortes contredit l'enseignement biblique, déforme le don divin de la sexualité, et nous on se place sous le jugement juste d'un Dieu saint. Les Écritures nous préviennent ainsi: «Fuyez la fornication» (1 Corinthiens 6:18.), peu importe la forme quelle prend.

Pendant que nous nous trouvons au milieu d'un débat culturel sur la pratique homosexuelle, nous nous trouvons en même temps dans un débat au sujet de l'orientation sexuelle elle-même. Certains voient l'orientation sexuelle comme une question de déterminisme biologique, comme certains gens sont enclins à l'attraction de même sexe à cause de la génétique, disent-ils. D'autres considèrent qu'elle est conditionnée par des expériences sexuelles initiales. D'autres encore évoquent que l'attraction de même sexe est purement volontaire.

À ce stade, les chrétiens réfléchis ont peut être plus de questions que de réponses. La sexualité humaine est un phénomène remarquablement complexe avec des composantes biologiques, psychologiques, émotionnelles et spirituelles. D'expliquer l'attraction homosexuelle d'une façon trop simpliste – innée, acquise, ou volontaire - ne parvient pas à rendre justice à la complexité de la sexualité.

Mais nous savons ceci: nous vivons dans un monde déchu où beaucoup de choses ne sont pas comme elles devraient être (suivant le dessein du Créateur). Il y a des catastrophes, la maladie, la mort – qui ne sont pas en accord avec l'intention originale de Dieu. Elles font partie et sont une parcelle de la création qui émane de «la servitude de la corruption» (Rom. 8:21). Dans, une création désordonnée et déchu, ce n'est pas surprenant que les désirs humains deviennent désordonnés ou que le désir sexuel, qui a été conçu pour nous propulser en toute bonté vers l'intimité sexuelle et vers la procréation dans le mariage, ait perdu tout son sens original. Certaines personnes, sans que ce soit volontaire, se trouvent aux prises avec une attirance homosexuelle. Cela s'accorde avec nos connaissances du monde déchu et de notre propre déchéance dont parle la Bible. La Création est brisée et attend sa restauration. Nous attendons toujours que Jésus fasse «toutes choses nouvelles» (Ap 21, 5).

Néanmoins, on n'est pas obligé de connaître l'origine de l'attraction de même sexe pour insister que Dieu requiert l'obéissance à ses commandements et fournit la capacité de d'y parvenir. La Bible interdit clairement le sexe au-delà des limites du mariage hétérosexuel. Donc, même si la Bible a peu à dire directement sur l'orientation sexuelle, ça ne change rien. La Bible interdit clairement l'immoralité sexuelle. L'attraction sexuelle n'est pas la question, mais plutôt le comportement sexuel.

La confusion de genres

Bien que Dieu créa à l'origine deux sexes distincts et complémentaires (Genèse 01:27; Matthieu 19: 4.), une distinction évidente dans la constitution physiologique des humains, un des conséquences de

la Chute fait que certaines personnes éprouvent de la confusion concernant les genres. Ils perçoivent que leur sexe psychologique diffère de leur sexe biologique. Cela diffère de la maladie rare de intersexualisme ou hermaphrodisme, des conditions dans lesquelles le sexe d'une personne est biologiquement ambiguë – c'est à dire que la personne possède les traits de sexualité male et femelle. Dans le cas de la transsexualité, le sexe d'un individu est biologiquement clair, mais psychologiquement confus. Ce n'est pas un problème physiologique mais de la perception de soi.

Récemment, la communauté médicale américaine a commencé à fournir plusieurs options pour traiter la condition qu'on appelle «la dysphorie de genre», y compris l'hormonothérapie et la chirurgie de changement de sexe. Beaucoup de défenseurs LGBT (lesbiennes / gay / bisexuels / transgenres) cherchent à normaliser la transsexualité et insistent pour dire que les individus ont le droit de définir leur propre identité sexuel selon leur perception de soi, plutôt que selon leur constitution biologique. En outre, de nombreuses écoles publiques encouragent les parents de valider les sentiments des enfants qui ressentent une «dysphorie de genre. »

Néanmoins, une compréhension de soi auto-définie ou autodéterminée contredit l'ordre de la création et l'enseignement de la Parole de Dieu. Dieu, dans sa sagesse, fit l'humanité «homme et femme» (Genèse 1:27). L'ordre divin, et la place de l'individu dans cet ordre doit être affirmé et confirmé. Le genre est un élément important de la personne humaine et ne peut être altéré sans provoquer de la souffrance et du mal incalculable.

Il y a de la variété de mœurs qui régissent les rôles de genre peuvent varier d'une culture à l'autre, mais le genre demeure enraciné dans la création plutôt que dans la culture. Même que le sexe implique plus que la simple biologie, on ne peut définir le sexe sans celle-ci. -

C'est une véritable tragédie que la Chute introduisit des anomalies biologiques comme l'intersexualité dans l'expérience humaine. C'est tragique que certaines personnes souffrent de la confusion de l'identité de genre. Nous attendons avec un ardent désir le moment que «la création sera libérée de la servitude de la corruption» actuelle (Rom. 8:21) et «la rédemption de notre corps» (Rom. 8:23). En attendant, nous devons démontrer l'amour et la compassion pour ceux qui luttent avec la confusion d'identité de genre et les inviter à prendre part à l'espoir de l'intégralité qu'offre l'Évangile.

Bien que nous ne puissions approuver les actes de ceux qui visent à modifier chimiquement ou chirurgicalement leur sexe biologique donné, nous devons sympathiser avec la profonde «dysphorie de genre» qui les incline à le faire. Parmi ceux qui luttent contre cette dysphorie sont nos frères et sœurs en Christ. Nous devons les accueillir dans les liens d'affection et de fraternité chrétienne, en suivant l'exemple de Jésus, dont on dit que «le roseau froissé, il ne se cassera pas» (Is. 42: 3; Matt 12:20.).

En tant que croyants, nous sommes appelés à accorder l'amour et la compassion à nos voisins. Nous sommes appelés à affirmer la valeur de chaque individu en tant que porteur de l'image de Dieu. Nous sommes appelés à les inviter à rencontrer le sauveur Jésus-Christ. En même temps nous insistons également pour que les individus ne cherchent pas à modifier leur propre sexe biologique en l'alignant avec leur autoévaluation.

La sexualité et la rédemption (présente et future)

La sexualité désordonnée reste un problème profond et omniprésent, mais Dieu pourvu un remède rédempteur dans l'évangile de Jésus-Christ. Dieu nous a créés pour une intégralité, y compris l'intégralité sexuelle, si tragiquement déformée par le péché, qui peut être restaurée par la grâce de Dieu. Notre sexualité déçue peut être rachetée par Christ.

Nous pouvons être rachetés de la pénalité du péché. Jésus a porté tous nos péchés sur la croix. Christ mourut pour les gens, ceux avec une attirance homosexuelle ou une confusion de genre ou ceux qui ont une sexualité autrement brisée (Rom. 3:23). Tous péchés, sexuels ou autres, peuvent être pardonnés par Dieu par la croyance en Jésus. (1 Corinthiens 6: 9-11.) Quand nous sommes en Christ, la pénalité du péché est annulée. Notre véritable identité se trouve en Christ et non pas dans l'attraction sexuelle.

Nous pouvons maintenant également être rachetés de la puissance du péché. Les exigences morales de Dieu sont impossibles à atteindre par nos propres forces. Mais Jésus brise la puissance du péché annulé. Avec l'aide divine reçue du Saint Esprit qui nous habite, la grâce de Dieu permet aux disciples de Jésus à vivre en pureté morale et sainte sexualité. Cela ne signifie pas la délivrance complète des désirs interdits. Par exemple, ce n'est pas pour dire que Dieu éliminera l'attraction de même sexe ou de la confusion de genre. Dieu clairement interdit l'adultère, et pourtant le témoignage des Ecritures et de l'expérience chrétienne indiquent que les chrétiens continuent à lutter contre les désirs adultères. La tentation demeure une réalité de la vie chrétienne. Tandis que la tentation peut être inévitable, de céder à la tentation ne l'est pas (1 Cor. 10:13). Dieu nous offre la liberté de l'esclavage au péché (Rom. 6: 6). Mais en tant que disciples du Christ nous devons continuer de résister au contre-courant de notre nature pécheresse afin d'expérimenter cette liberté (Gal 5:17, Colossiens 3:5). Nous sommes capables de résister à la puissance du péché, sexuelle ou autre, si nous marchons par l'Esprit soutenue. Par la puissance de Dieu (Gal. 5:16, Phil. 4:13).

Ceux qui sont en Christ seront finalement rachetés de la présence du péché. Alors que nous pouvons, par la grâce de Dieu, surmonter progressivement la puissance du péché durant cette vie, nous ne pouvons pas atteindre la perfection complète avant que nos corps soient entièrement rachetés et glorifiés (Rom. 8:23). Ensuite nous demeurerons à jamais sans péché dans le nouveau ciel et la nouvelle terre (Apocalypse 21: 1-5). Même que notre identité continuera dans l'éternité – nous demeurerons mâle et femelles - les relations sexuelles ont été conçu par Dieu pour l'ordre créé actuel, où elles servent comme symbole de l'intimité spirituelle entre Jésus et son épouse, l'Église (Ep . 5: 31-32). Une fois que Jésus sera entièrement uni avec son épouse, le mariage et l'expression

sexuelle, que nous connaissons aujourd'hui, seront remplacés par des plaisirs plus élevés et l'intimité parfaite de la nouvelle création (Matt. 22: 23-33)

La sexualité humaine: nos affirmations

Par conséquent, l'Église Missionnaire des États Unis, fidèle à l'Écriture, et conjointement avec l'orthodoxie chrétienne historique, affirme les vérités suivantes :

o Nous affirmons que l'intention de Dieu pour le sexe est d'agrémenter l'institution du mariage - une alliance sacrée entre un homme et une femme.

o Nous affirmons que le sexe est un don divin, donné pour sceller l'alliance du mariage, et destiné à la fois pour le plaisir (Pr 5: 18-19.) et pour la procréation (Genèse 1:28).

o Nous affirmons que le sexe fait partie de la création actuelle, et sert comme symbole qui annonce l'intimité spirituelle glorieuse au futur par laquelle il sera intégré dans la nouvelle création (Matt. 22: 23-33).

o Nous affirmons que Dieu désire que le mariage hétérosexuel sert de symbole actuelle de la relation entre Jésus et son épouse, l'Église (Eph. 5: 31-32).

o Nous affirmons que Dieu déclare toutes les relations sexuelles en dehors du mariage entre homme et femme - soient pré-matrimoniales ou extraconjugales, hétérosexuelles ou homosexuelles – sont péché.

o Nous affirmons que le désordre sexuel est un problème humain universel et que tout les péchés sexuels sont sous le jugement de Dieu.

o Nous affirmons que Dieu permet à tous chrétiens, quelle que soit la tendance de leur attraction sexuelle, à atteindre une pureté morale et une sainte sexualité.

o Nous affirmons que l'homosexualité est contraire à la conception originale de Dieu pour l'épanouissement humain et que le comportement homosexuel est clairement interdit dans les Écritures.

o Nous affirmons que le mariage homosexuel, même s'il est sanctionnée par l'État, reste interdit par Dieu.

o Nous affirmons que le genre sexuel est un don divin, essentielle autant pour notre existence humaine que pour notre identité personnelle.

o Nous affirmons que le dessein de Dieu était la création de deux sexes distincts et complémentaires, homme et femme, une distinction évidente dans la constitution physiologique des humains.

o Nous affirmons que l'identité de genre est déterminé biologiquement (physiologiquement), plutôt que d'être dépendant de la perception de soi.

o Nous affirmons que le péché sexuel - sous quelque forme qu'il se manifeste - ne peut pas effacer l'image de Dieu. Tous les êtres humains - quelle que soit la nature précise de leur péché - demeurent dignes de notre compassion et respect, tout comme ils restent l'objet de la bonté de Dieu (Rom. 5: 8).

o Nous affirmons que Dieu nous appelle à aimer les pécheurs, même si nous sommes chagrinés par leur péché.

o Nous affirmons que tous ont péché (Rom. 3:23) et ont besoin de la grâce rédemptrice et réparatrice de Dieu.

o Nous affirmons notre confiance dans le pouvoir de l'Évangile (Rom. 1:16) de sauver (le salut en Jésus) et la puissance transformatrice du Saint Esprit qui nous habite (2 Cor. 3:18). C'est l'intention de Dieu que la grâce triomphe dans la vie des ses enfants et non le péché. «Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!» (1 Cor. 15:57).